

<https://www.dechargelarevue.com/Arpa-no-135.html>



Mai c'est

# Arpa n° 135

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 3 mai 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Cela faisait lurette que je n'avais parlé de la revue Arpa.** (Depuis octobre 2006, si j'en crois mes tablettes !). La revue a toujours sa forme oblongue et sa présentation assez sobre ce qui fait qu'on la reconnaît à tous les coups. Née en 1976, elle atteint son n° 100 en 2011. Je disais dans ma chronique à l'époque (qui concernait le n° 89) qu'en plus de deux décennies communes nous ne nous étions guère croisés, une bonne quinzaine d'années plus tard, force est de constater en ce qui me concerne que ça n'a guère évolué.[1]\*

Ce n° 135 est un numéro ordinaire, je veux dire non thématique, avec une file d'une vingtaine d'auteurs à qui sont consacrées deux, trois ou quatre pages. Philippe Mathy, en tête, on reconnaît son doux lyrisme : *...les oiseaux / s'envoleront des feuillages / comme s'ils jaillissaient / de tes mains*. Il évoque le jardin avec pivoines et roses. Joseph Ohmann-Krause parlera à la suite de dahlias et de tulipes ; *écoliers cherchant le ciel / avec une longue vue...* Philippe Mathy commence par l'adjectif « confinés », Laurence Lépine parle de son côté de *La recluse la plus aimante...* Puis le Roumain Raul Sebastian Baz se prend pour le héros du film dont il est à la fois le spectateur et termine un rêve par cette comparaison : *...tel un nouveau-né endormi et a disparu / dans le miroir ovale de l'armoire*. Ce qui fait écho à Marie Alloy et à ces deux vers un rien abscons : *Nous savons qui nous a enfanté / nous ne savons le mourir*. Calou Semin interroge : *Mais toi, es-tu sensible de clairière ?* Pour clore avec les noms sur la première de couverture.

Ensuite Michel Reynaud intéresse par ces déplacements de centres d'intérêt : *quand la nuit / me tutoie* ou bien : *j écoute mes pas / qui s'éloignent / dans l'obscurité / qui m'envahit* ou encore : *Parfois je neige et je fonds...* ou enfin parlant d'un cheval : *j'écoute / le martèlement / de ses sabots / pour apprendre / ce qu'il veut...* Benoît Vermander évoque Shanghai. Pierre-Antoine Navarette parle d'une âme : *ni montgolfière, ni cerf-volant...* Colette Thévenet y revient : *sans la lumière des pétunias*, Irène Duboeuf : *J'habite par intermittence / des mots incandescents et noirs...* Jean-Pierre Farines : *Neige Nudité absolue / L'os du réel Squelettes blanchis / des arbres dans leur marche pétrifiée...* Deux lectures de recueils par François Graveline et Jean-Pierre Boulic, puis la chronique : « Mes préférences » par le maître de maison : Gérard Bocholier.

Autre rubrique : « le fil du temps » avec Marie-Claude Bourjon : *Je serai ta mémoire / Sourde aux fables de ta colère / Tissant une histoire / Qui ne trouvera pas ses mots* Enfin Jacques Robinet avec sa « Ballade pour l'hôpital Cochin à Paris » : *À force de souffrir on fait / semblant de ne rien sentir*  
Photographies d'Élisabeth Launay-Dolet.

[1]

Post-scriptum :

Le n° : 12,50 Euros. Abonnement : 4 n° : 42 Euros.

Adresse abonnement à l'ordre d'Arpa : François Graveline : 8, bld de la République - 63200 Riom  
Manuscrits, livres et revues : Gérard Bocholier : 44, rue Morel-Ladeuil - 63000 Clermont-Ferrand.

---

[1] \*Lire cependant Claude Vercey sur le n° [113](#), [118](#) et [120-121](#).